

**Séquence III La subversivité au théâtre dans le texte et les représentations.**  
**Le monologue de Figaro**

**SUPPORT :** Acte V, scène 3

**I. Introduction :**

a. Intro de la scène

Il s'agit ici du monologue dans lequel Figaro exprime toute son amertume.

b. Lecture expressive

c. Problématique et plan :

- *En quoi ce monologue présente un caractère décisif dans la relation maître-valet ?*
- *En quoi ce monologue présente le projet de la comédie du XVIIIe : divertir et instruire ?*
  1. Un paragraphe rhétorique construit
    - La critique de Figaro sur sa place dans la société
    - Historique de sa destinée
    - Les souhaits de Figaro
  2. Désarroi et amertume du personnage lié à la critique sociale

**II. Lecture analytique**

**1. Un paragraphe rhétorique construit**

- ⇒ Monologue part de l'intrigue du *Mariage de Figaro* : rdvs entre Cte et Suzanne : « O femme ! femme ! femme ! » (rythme ternaire)
- ⇒ Puis critique sociale
- ⇒ Finit par un retour à l'intrigue de la pièce : « Suzon, Suzon, Suzon » (retrouve rythme ternaire du dbt du monologue)

a. La critique de Figaro sur sa place dans la société

- De « parce que vous êtes un grand seigneur » => (*il s'assied sur un banc*)
- « parce que » : causalité => grandeur de naissance = grandeur d'esprit. Or c'est ce que dénonce F.
- Critique des privilèges dus à la naissance :
  - Selon F. grandeur naissance ≠ grandeur d'esprit
  - Facilité de la vie de noblesse avec l'énumération : « noblesse, fortune, un rang, des places »
  - Q<sup>o</sup> rhétorique : « Qu'avez-vous fait pour tant de biens ? »
  - Intensif « tant de biens » ≠ « rien de plus »
  - Ironie avec « la peine de naître » rappelle encore la facilité de la vie de noblesse
  - « grand génie » : redondance => amplification du propos mis en cause
  - « grand génie » ≠ « homme assez ordinaire » : Cte est médiocre, modalisateur « vous vous croyez » sous-entendu ici : «vous ne l'êtes pas»
- « tandis que moi » : établit un //, une comparaison entre la place du Cte et la sienne
  - « perdu dans la foule » : F. est issu du peuple
  - Propos hyperboliques :
    - superlatif « plus de science »,
    - hyperboles « depuis cent ans à gouverner toutes les Espagnes », « déployer »
    - => emportement de F. face à l'injustice de la scété.
  - Emportement aussi avec le juron « morbleu »
  - « et vous voulez jouter » : combat social => le comte n'a aucune chance face à F. qui est plus instruit que lui.
  - Rythme binaire : récurrence de l'abus des privilèges

- o Phrases s'amplifient qd F. parle de lui-même
- Thème de l'obscurité entoure les propos de F. : « dans la foule obscure », « la nuit est noire en diable » => pathétique

### b. Historique de sa destinée

- Didascalie « (*il s'assied*) » : abattement
- Débute par q° rhétorique : « *Est-il rien de plus bizarre que ma destinée ?* » > invite le public à réfléchir avec lui.
- Malgré la volonté : pas de récompense :
- Lassitude et détermination : « Las », « je me jette », « une pierre au cou », « je crois pouvoir » :volonté (mais modalisation il espère mais n'y arrive pas)
- Enumération des pers. qui le gênent : quantité => csqce « flamber »
- Rythme binaire => efforts de F. pour évoluer ds scté
  - o De brigand à honnête homme
  - o Chps lex effort : « je me jette à corps perdu », « je m'évertue »
  - o Mais évoque difficultés à être honnête :
    - Carrière médicale : ne lui permet que de devenir vétérinaire
      - accumulation ds 1ere partie phrase : « chimie, pharmacie, chirurgie » repris avec « tout » ≠ à peine »
    - Carrière artistique : échec
      - Espère pouvoir trouver refuge dans le théâtre = moyen de contester l'ordre établi, mais censure ! (// Beaumarchais)
      - « une pierre au cou » : carrière théâtrale ≈ suicide
      - « pas un, je crois, ne sait lire » : incohérence du propos des Princes : ne savent même pas lire mais se permettent de juger de la qualité de la pièce de F.
      - Dénonce la facilité du pvr des « grds »
    - Philosophe : écrit sur la q° d'argent : emprisonne ment
      - Craint la justice : « affreux record », « frémissant »
      - « château fort » : périphrase pour désigner la Bastille
  - o Fin de phrase bcp + directe « à peine », « à l'instant », « sitôt » => rapidité à détruire efforts de Figaro
  - o Evoque le manque de liberté d'expression (// philo des Lumières)
  - o Figaro = homme complet : science et littérature => Beaumarchais propose un tableau complet de la scté de son temps
  - o La scté ne permet pas au peuple de s'élever, malgré toute sa volonté.

### c. Les souhaits de Figaro

- Didascalie « (*il se lève*) » : espoir renaît, renoue avec l'optimisme du persg
- Antithèse « léger » ≠ « mal » : abus des puissants qui ne prennent pas au sérieux leur actes qui ont pourtant des csqces sur le peuple
- Volonté de s'exprimer, de dévoile sa pensée : avec le conditionnel « je lui dirais » : souhait de s'élever
- Enumération avec 3 complétives successives : parle sous forme de maximes, de vérités générales :
  - o « que les sottises imprimées n'ont d'importance qu'aux lieux où l'on en gênent le cours »
  - o « que, sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur »
    - « liberté de blâmer » évoque la liberté d'expression
    - > volonté de corriger et non de tout détruire
    - F. n'est pas tout à fait un révolutionnaire : il remet en cause la scté mais ne conteste pas totalement la position du Cte
  - o « qu'il n'y a que les petits hommes qui redoutent les petits écrits »
    - ⇒ Beaumarchais s'adresserait-il implicitement à Louis XVI et ses censeurs ?
    - ⇒ dimension prophétique de la révolution de 1789.
- Ironie de F ; avec « un de ces puissants de quatre jours » : opposition « puissant » et « quatre jours » => évoquant le peu de légitimité des « puissants » puisqu'ils sont rapidement remplacés...

## 2. Désarroi et amertume du personnage lié à la critique sociale

- Essaie de se sortir de sa condition : rencontre donc des difficultés
  - o => retour à la condition à laquelle il voulait échapper : voleur : « Il ne reste plus qu'à voler » : négation restrictive montre que tout a été épuisé, il n'y a plus qu'un métier possible !
  - o Le voleur est mieux accepté par la société que l'honnête homme : « *je soupe en ville et les personnes dites comme il faut m'ouvrent poliment leur maison* »
    - Ironie avec l'antiphrase « *les personnes dites comme il faut* »
- Liberté d'expression impossible
  - o Enumération : accumulation de négation « ni..., ni... » reprenant tous les sujets sociaux : ne reste que son « journal intime » et même là => pas possible !
  - o « je puis tout imprimer librement, sous l'inspection de deux ou trois censeurs. Pour profiter de cette douce liberté »
  - o Opposition « librement » / « inspection, censeurs » => liberté toute relative donc...
  - o Chiasme : « librement / inspection / censeurs / liberté » > liberté encadre la censure : volonté malgré tout de s'exprimer malgré les interdits et les csqcs.
- Apaisement avec l'évocation de sa qualité de Barbier de Séville :
  - o « Je vis enfin sans souci »
  - o Retour à l'intrigue : évocation du Cte Almaviva avec la périphrase « un grand seigneur passe à Séville »
- Touche presque le fond « prêt à tomber dans l'abîme »
- Optimisme à nouveau :
  - o didascalie « Il se lève en s'échauffant »
  - o => retour à la comédie : « c'est vous, c'est lui, c'est moi, c'est toi ; non, ce n'est pas nous : eh ! mais qui donc ? »
- De nouveau abattement :
  - o didascalie « (*il retombe assis*) » : vb retomber : fort
  - o q°rhétoriques : ne trouve pas de réponse à sa peine
  - o parallélisme de construction : « je suis entré sans le savoir » , « j'en sortirai sans le vouloir » : n'est pas maître de son destin
  - o questionnement quasi-philosophique : « quel est ce moi »
    - énumération de ce qu'il est > assez péjoratif
    - gradation sur rythme ternaire : « j'ai tout vu, tout fait, tout usé » > ne reste rien ?
    - => « désabusé »
- Seul réconfort : Suzon or => déception aussi !

## III. Conclusion

### Bilan

### Elargissement :

- *Comment rendre vraisemblable à la scène cette convention théâtrale qu'est le monologue ?*  
// représentations vues
- Dans ce monologue, Figaro semble abattu et incapable d'agir (≠ reste de la pièce). Cette scène est un regard sur soi-même en plus d'être une remise en cause de la société. Remise en cause de la société que l'on retrouve également dans la scène 16 de l'acte IV par le personnage de Marceline.